

MMWD

by erkan

La première fois que Victor entend parler de MMWD, il est à manger des tacos. C'est son pote Ali qui lui montre l'appli et Victor dit :

- Ah ouais...

En faisant bien traîner la dernière syllabe qui finit par un petit rire grave et idiot.

Victor est aussi grave défoncé à ce moment-là, donc il ne fait rien de plus mais il retient que l'appli est sympa. Qu'il pourra regarder ça plus tard.

La seconde fois, est celle où il dit :

- Ah mais ouais, tu m'en avais parlé, c'est vrai.

Et il se reproche un peu d'avoir oublié.

Et Ali se moque de lui mais c'est pas grave. Entre potes, entre frères, quoi. Et puis, cette fois, ils n'ont presque rien fumé, ça chambre moins. Moins longtemps pour rien.

Cette fois-là, donc, quand il l'installe pour de bon et crée son profil, il est d'abord obligé de se laver les mains, rapport au gras des tacos qu'il était en train de manger.

La troisième fois est la bonne.

La fois où il commence à jouer.

Et il est encore avec Ali à manger des tacos.

Les tacos, on pourrait croire à une sorte de message de l'Univers - même si le rapport avec MMWD est pas hyper, hyper clair - mais en fait, c'est juste que c'est ce qu'ils préfèrent manger avec Ali quand ils se voient, qu'ils se voient au moins trois soirs par semaine, parfois plus, et que, du coup, la plupart des trucs qu'ils ont découvert l'un grâce à l'autre ou ensemble et bien...

C'est en mangeant des tacos.

Des fois, faut pas mettre sur le dos de l'Univers des trucs tout cons comme ça.

MMWD, c'est Make Money With Doomsday - MMWD - Aimème Daboliou Di - y a même des gamins accrocs au truc qui ont acronymisé l'acronyme en ADD pour pouvoir en parler entre eux sans que leurs parents comprennent de quoi ils parlent parce que les parents c'est vieux et ringard, quoi, la honte, ça comprend jamais rien et ça a peur de tout ce qu'ils n'avaient pas quand ils étaient jeunes - les vieux, MMWD, ils en ont entendu parler à la télé ou sur Facebook et ils ont rangé le truc sur la même étagère mentale que la K-Pop, le porno, l'IA, les réseaux sociaux et les jeunes bronzés à capuches - danger ! Danger ! Danger !

Les vieux, sérieux...

MMWD, faut pas en parler devant eux.

Et les mêmes genres de gamins, en France, parlent désormais de « l'appli à Dédé » et ça les fait bien marrer et leurs parents pensent que, décidément, le monde va à vau-l'eau, y a plus d'jeunesse et tout ça.

MMWD, quoi.

Make Money With Doomsday.

Faites du fric avec l'apocalypse - S'enrichir au jour du jugement dernier pour les québécois.

Une appli à la con mais qui fait un carton - du pari en ligne sur toutes les catastrophes possibles et imaginables qui vont nous tomber dessus d'ici la fin de l'humanité - « On n'a pas stoppé le changement climatique, on peut l'utiliser pour se faire du fric » : c'est le pitch.

C'est vite devenu une appli de pari sur tout et n'importe quoi de pas officiel ni couvert par une appli de paris déjà en place - c'est disruptif, ça casse les silos comme on dit.

Au jour de la veille de demain, il y aurait près de deux milliards de joueurs quotidiens pour un encours de pari avoisinant les cinq cents bitcoins quand même !

Ah ouais, le bitcoin.

Par exemple, les tacos de Victor et Ali, ça leur coûte entre trois et cinq MBC - milliardième de bitcoin - pour vous donner un ordre de grandeur.

Parce que l'économie mondiale est passée au bitcoin, évidemment - les monnaies nationales, c'était trop ringard, trop fluctuant, incompréhensible, il fallait simplifier pour que les gens comprennent.

Les gens comprenaient rien à l'économie, ils n'y ont jamais rien compris, fallait passer à autre chose, disrupter sa mère quoi, gros !

(Ils n'y comprennent toujours rien, hein, faut pas déconner, mais maintenant, ils n'y comprennent rien 2.0)

Et y avait des salauds de riches qui se goinfraient avec les taux de change ou détruisaient des économies de petits pays pauvres en jouant leur monnaie à la baisse et ça, c'était vraiment dégueulasse. Il fallait que ça cesse. Il fallait que les gros paient !

Le passage au bitcoin, c'est un acquis du troisième mandat de Donald Trump - ou du quatrième, je ne sais jamais. Celui où il a fini par réussir à acheter le Groenland. Celui où on a appris qu'en fait, il était mort en 2028 et que c'était une IA qu'on avait mise à sa place.

Une IA, quoi...

Mais putain, elle faisait le job !

Réélue, du coup.

Comme d'habitude, c'est parti des Etats-Unis, le reste du monde a suivi - même les russes et les chinois, ce qui a d'abord surpris tout le monde avant qu'on se rende compte que le gros des réserves existantes de BC étaient là-bas...

Oups.

Make America Endettée Again.

Bref.

Je m'égare.

Je me disrulte moi-même. Je sens que ça va être compliqué de garder ce foutu texte sur les rails de mon histoire de base - Victor et les tacos.

(On dirait un titre des séries de podcast France-Inter pour les mêmes, non ?)

Le Bitcoin.

Une seule monnaie pour tout le monde. Une monnaie unique pour tous nous lier et aux ténèbres de la récession et du marasme nous arracher !

Ça simplifiait quand même vachement les choses.

Ça avait été vendu comme ça.

Victor trouvait ça cool en tous cas.

C'était sûrement bien pour un peu plus d'égalité et de paix sur la Terre - Amen !

Bon, le seul truc, c'est que le nombre de bitcoin disponibles étant limité, ça en avait fait bondir la valeur à pas loin du milliard d'ex-dollar, les milliardaires d'hier étaient devenus des unitaires et pleins de russes et de chinois (et quelques petits malins qui avaient acheté *comme par hasard* des bitcoins juste avant la bascule) étaient passés du justes riches à multi-unitaires.

Un peu l'bordel mais bon...

It's the economy, stupid pas vrai ?

Peut-être même sans la virgule.

Et puis, pas con, on avait trouvé un moyen de s'affranchir de cette limite physique en nombre de bitcoins disponibles - me demandez pas comment, personne n'y a rien compris. Mais on a réussi. Tant qu'il s'agit de s'enrichir, si possible en enflant son voisin, le génie humain n'a pas de limite.

Sky is même plus the limit !

Bref again.

Victor, les tacos, quelques poignées de MBC et MMWD.

Le compte est gratuit, l'appli se rémunère avec un micro pourcentage de frais sur les paris passés mais vu le nombre de paris susdits et de paris à venir, sûrement que le dev derrière est devenu largement unitaire - d'autant que l'appli est assez basique, c'est pas la mort à développer - le mec à commencé tout seul, genre dans son garage - c'est ce que dit la légende, en tous cas.

Self-made man !

Des fois, Ali, dit en rigolant :

- Ou *Self-maid woman*.

Mais Victor, qui est une quiche en anglais vu qu'il a Google Translate, ne comprend pas trop ce qu'il y a de drôle et pourquoi ça pousse Anita à traiter Ali de connard misogyne et rétrograde.

Victor trouve globalement Anita chiante avec un beau cul et d'autant plus chiante quand tu as le malheur de te focaliser un peu trop ostensiblement sur son cul. Encore une nana incapable d'accepter un compliment, pense Victor.

En tous cas, comme pour l'inventeur du bitcoin, le dev derrière MMWD, personne ne sait qui c'est. La boîte est enregistrée aux îles Caïmans. Les profits générés font trois fois le tour de la planète avant de plus ou moins disparaître. L'Europe râle qu'elle n'arrive pas à la taxer. Régulièrement on « découvre » qui c'est avant de s'apercevoir que, en fait, non.

Business as usual.

(Pour le bitcoin, on a fini par savoir.

On finit *toujours* par savoir.

Contrairement à ce qu'on pensait, c'était pas un *dude* derrière mais une femme. Une afro-américaine de quarante-cinq ans, comptable dans une agence bancaire du Minnesota, morte en 2017 d'un cancer du foie.

Pas très glamour.

Mais c'est comme ça.

Ça lui a valu une plaque sur un bâtiment officiel dans son bled qu'elle n'avait jamais quitté et même pas de fortune pour ses ayant-droits vu qu'elle n'en avait pas (d'ayant-droits - la fortune, on ne sait pas trop.)

Et elle a eu droit à une série super triste sur Netflix, évidemment.

Deux saisons, trois Emmys.)

On finira par savoir aussi pour MMWD.

Mais ça n'est pas non plus le sujet.

MMWD.

On y vient.

Victor fait un peu défiler les différents paris proposés.

Y a vraiment de tout.

C'est marrant.

Les premiers temps, il joue des trucs faciles - des inondations dans le sud, un tremblement de terre au Japon, l'extinction d'une nouvelle espèce, le nombre de vidéos de chats faisant des trucs de dingues le 16 mai entre 17:10 et 19:35 postées sur Insta, des flux

migratoires avec des routes plus ou moins précises, un nombre de morts au passage, le prix moyen dudit passage, des guerres au Moyen-Orient - il gagne souvent, mais il gagne très peu et, au global, il est plutôt perdant.

Sur le truc des vidéos de chat, par exemple, il a perdu - mais tout le monde a perdu, c'est impossible de deviner ça - et puis c'est quoi le rapport avec la fin du monde ?

Un soir, parce qu'il s'emmerde - Ali n'est pas là, Anita non plus et puis c'est dimanche, tout le monde s'emmerde le dimanche soir, non ? - Victor scroll au lieu de dormir en se tripotant vaguement la bite parce qu'il a essayé plusieurs sites de boules mais même ça, ça ne lui disait pas trop - alors il finit sur MMWD.

Non.

Non plus.

Mais ça, jamais je...

Je vais quand même pas dormir un dimanche soir à 23:48 !

Bonjour le centenaire, quoi !

Ses parents dorment déjà - ça fait des années qu'ils ne baisent plus le dimanche soir.

Et puis, Victor a une idée.

Y va tenter un truc.

Y va trouver le pari le plus con, le plus basique et ingagnable de l'appli et il va miser du fric dessus. Pas beaucoup - enfin, un peu quand même - c'est juste pour déconner. Faire un truc que personne ne fait. Trouver LE pari où il sera le seul au monde à parier d'un côté. Vraiment le seul.

The one and only

Limite *The GOAT du Game* mais Victor n'est pas très sûr pour celui-là, l'expression n'est plus très utilisée et Ali s'est plusieurs fois bien foutu de sa gueule pour l'avoir utilisée de travers alors que lui-même la braillait comme un con en sortant des toilettes les fois où il avait... Vous voyez... Alors que Victor est, par contre, certain que ça ne peut pas s'appliquer à ça ! Mais comme ça faisait marrer tous les autres, il ne disait rien.

Victor va parier.

Faire un truc...

Exister !

Et, si possible, avec une étiquette en anglais.

Victor trouve.

« Snow on Mexico, april the 18th, 00:17 AM »

Y a plein de paris comme ça - Victor ne comprend pas pourquoi les gens parient sur des trucs comme ça - c'est quoi l'intérêt ? - il y a même eu un challenge *proposer un pari tellement absurde que personne ne va parier sur ça* l'année passée, mais ça a tourné court vu que tous les participants torpillaient les paris des autres pour les empêcher de gagner en espérant que le leur serait épargné. Les serveurs ont failli crasher sous une avalanche de millions de paris à la con. Plusieurs milliards de micro-mises, plusieurs milliards de micro-gains - un jeu à somme *presque* nulle - nulle moins les frais de transaction.

« Snow on Mexico, april the 18th, 00:17 AM »

Bah non, pense Victor.

Bah non, ont pensé aussi tous les gens qui sont tombés dessus.

Au Mexique, en avril, il fait beau et chaud - surtout avec le *réchauffement* climatique, enfin ! C'est pas le *refroidissement* ! Faut lire le titre quand on participe à un évènement, sinon on passe vite pour un con.

D'où il va neiger sur Mexico en avril alors qu'il a pas plu dessus depuis trois ans, que la température y dépasse les 50° plus de dix jours chaque été, qu'on peut s'y faire tracter pour une bouteille d'eau et qu'entre ça et la pollution, l'espérance de vie y est tombée à 62 ans pour les femmes, 58 pour les hommes ?

Les gens postent vraiment n'importe quoi sur MMWD.

Maintenant qu'il est un peu velu sur l'appli, Victor sait que des paris comme ça, il y en a plein. Des trucs à la con, auxquels personne ne croit, sans grand intérêt, sans rapport avec rien, parfois complètement absurdes. Souvent en rapport avec la météo ou des animaux.

Personne ne sait pourquoi.

Mais c'est comme ça.

Les gens aiment bien faire ça.

Victor trouve les gens bizarres.

En général entre zéro et quelques milliers de parieurs, que des mises dérisoires, au moins 90% des parieurs en faveur de l'option la plus évidente.

Lui-même, une fois, il en a proposé un sur la possibilité de croiser un ragondin dans la rue à Meulin le lendemain - il s'ennuyait, il était tombé sur le mot ragondin par hasard, il ne savait pas trop à quoi ça ressemblait et, comme il s'en foutait complètement, plutôt que de faire une recherche, il avait posté un pari - l'appli lui avait proposé une photo de ragondin pour l'illustrer - putain ce que c'est moche, cette bestiole !

39 parieurs.

Tous, sauf lui, avaient parié que non, il ne croiserait pas de ragondin à Melin le lendemain et effectivement.

Déjà, il n'était pas allé à Meulun le lendemain, ce qui n'aidait pas. Victor n'avait jamais mis les pieds à Meulin de sa vie, il ne savait même pas où c'était et il ne savait même pas l'écrire correctement. Il n'allait pas faire le déplacement juste pour gagner un pari.

Ensuite, les ragondins avaient disparu du territoire national depuis au moins dix ans pour migrer vers le nord.

Sans surprise. Un pari stupide et facile à gagner (ou à perdre, en l'occurrence).

Donc : « Snow on Mexico, april the 18th, 00:17 AM »

Sérieux.

Plus d'un milliard de parieurs. Tous de petites sommes. Tous contre.

Sans déconner...

Victor hallucine.

C'est le GOAT des paris à la con ingagnables !

- Fuck le capitalisme, dit Victor !

Ce qui pourrait paraître un peu déplacé comme commentaire.

Sauf que, et Victor le sait, il a ses sources, il a *fait ses recherches*, depuis quelques temps, tout un tas de gros investisseurs se sont mis à parier en masse sur MMWD.

C'est pas sorcier.

Un browser pour parcourir les paris existants, un moteur de calcul probabiliste pour sélectionner et trier par risque, un investissement massif (à l'aide de profils bidons parce que,

normalement, ils n'ont pas trop le droit) en fonction du niveau de risque accepté dans le produit et roule ma poule !

Il paraît même qu'on commence à utiliser des IA pour générer des paris calibrés pour que les moteurs de paris parient dessus et génèrent du bitcoin bien tranquillement, sans déranger personne.

It's the IT, stupid !

Sauf que tout n'est pas encore hyper, hyper au point. Les IA ça a parfois des hallucinations - comme de parier en masse contre de la neige à Mexico en avril - ouais, elles vont gagner, mais elles vont gagner quoi ? Bah rien ! Moins les frais - peut-être même que le pari a été créé par une IA, qui sait ?

- Ah les cons, pense Victor, y vont se retrouver chez Guévara !

(Pas trop sûr de bien employer cette expression-là non plus, mais ranafout ! Il est tout seul, y fait c'qu'y veut, y a personne pour se foutre de lui.)

Victor non plus, il ne va rien gagner.

Évidement.

Lui va même perdre de l'argent.

Mais lui va perdre avec *panache* !

Lui va être le seul à parier qu'il y aura de la neige sur Mexico en avril.

Le seul !

David contre Goliath - c'est pas beau, ça ?

Ali va en être vert de jalousie.

Victor parie et croise les doigts pour que d'ici le 18 avril, personne ne fasse comme lui.

Victor se demande comment il pourrait faire savoir ensuite au monde qu'il a été le seul à parier sur ça - sinon, ça sert à quoi ?

Et, d'ici au 18 avril, personne ne parie sur la neige en avril à Mexico. Faut dire que les gens ont d'autres préoccupations - il y a d'autres paris qui marchent beaucoup mieux.

Parce que cette fois, c'est peut-être *vraiment* la fin du monde.

On ne sait pas.

Mais il y a des signes assez inquiétants - la Russie est *vraiment* entrée en guerre contre la Chine, par exemple. Officiellement. Même si on pense que ça va faire comme dans ses guerres contre les pays occidentaux : beaucoup de rodomontades, pas mal de menaces, des pays tampons envahis et des morts dans des guerres par procuration, au final un traité de paix armée portant surtout sur le prix du gaz, mais rien de bien sérieux - rien de définitif, en tous cas.

Sauf que là, c'est les chinois...

Ouais, oh, ça va, y sont pas complètement cons non plus, les chinois !

Bon.

Un autre petit état insulaire du Pacifique a fini de disparaître sous les eaux.

Trois pays africains ont définitivement cessé d'exister, faute d'habitants, tous partis essayer de s'établir dans les pays voisins vu qu'il n'avaient plus rien à manger, plus rien à cultiver, leurs terres étant devenues des déserts de cailloux et un cailloux, ça se mange pas. Du coup, les pays voisins sont en guerre civile.

Des cyclones partout.

Des inondations et des feux géants itou.

Alors, *of course* que ça parie plus que jamais sur MMWD, mais pas sur la neige à Mexico en avril - sauf les IA des fonds de placements qui, par ces temps incertains, cherchent la sécurité et optent de plus en plus pour les paris jugés impossibles à perdre, même s'ils ne rapporteront pas grand chose, c'est toujours mieux que de voir tous ses fonds s'envoler dans les hasards des conflits armés du continent sud-américain qui n'en finit pas de s'embraser.

Au soir du 17 avril, Victor est toujours le seul à avoir parié sur la neige à Mexico.

Et l'impossible se produit !

Non, l'humain ne réalise pas qu'il est en train de tout saccager pour rien.

Non.

Gardons un peu de crédibilité.

Soyons sérieux cinq minutes.

Non, non.

Non - sur Mexico, le 18 avril à 00 heures et 17 minutes tout pile, il neige !

Pas longtemps et qui tient pas, mais il neige.

(Je sais pas pourquoi.)

Victor gagne son pari.

En une seconde, il devient multi-unitaire !

(Au passage, il ruine les deux tiers des fonds de pension de la planète.)

Ça en fait, des tacos !

Sauf que Victor ne le sait pas.

A 00:17 à Mexico, il est 07:17 à Paris - Victor dort encore et son téléphone peut clignoter, vibrer et biper de toutes les notifications du monde, il ne les verra pas, ne les sentira pas, ne les entendra pas - Victor dort d'un sommeil de plomb, vaguement réparateur.

Et qu'il ne le saura pas.

Jamais.

Parce qu'à 00:18, heure de Mexico, 07:18 heure de Paris, faites le calcul pour les autres fuseaux horaires si ça vous chante, je n'ai pas que ça à faire, le vrai Doomsday commence !

Pas à cause d'une IA devenue folle, ni d'une invasion extraterrestre, ni d'un complot obscur pour le pouvoir et l'argent qui aurait mal tourné, ni même d'une vengeance de notre mère Nature-Gaïa si bonne mais faut quand même pas la pousser dans les orties OGM, y a un moment, ça suffit.

Rien d'aussi grandiose, rien d'aussi spectaculaire.

Juste un développeur, quelque part, à la bourre sur son delivery, pressé par son chef agitant au-dessus de sa tête la menace d'une réduction de sa prime de fin d'année, voire même d'un renvoi pour faute et qui a bâclé son dev et ses tests pour respecter ses deadlines et a envoyé en prod un truc avec une faille que personne n'a vu. Une faille pas grave, normalement, un cas sur un million, peut-être, ça ne se produira jamais. Une faille bien planquée sous un empilement de logiciels sous-traités et qui, en ce 18 avril, à 00:18, heure de Mexico, *against all odds*, s'ouvre toute grande.

Pouf !

Et envoie le premier missile - le seul qui compte, en vrai - le patient zéro de la pandémie nucléaire - complètement par erreur, évidemment, en confondant un drone Uber Eats livrant des tacos dans un bled en Allemagne avec un balistique russe.

Et envoie le message à tous les logiciels militaires d'assistance à la prise de décision d'Europe : « Debout les gars, réveillez-vous ! Les russes attaquent comme des fous ! Debout les gars, réveillez-vous, y nous envoient des bombes ! »

Et les logiciels aident leurs humains à...

Euh... Non.

La plupart d'entre eux sont réglés sur « automatique » vu que les humains ont quand même autre chose à foutre que de passer des heures à attendre qu'il ne se passe rien - sont pas payés assez pour ces conneries !

Donc, missiles.

Les russes répondent, évidemment.

Y répondent à *la russe*, c'est à dire avec *beaucoup* de missiles. Et des plus gros. Et vers tous les pays avec lesquels ils ont un jour été, sont, ou seront probablement dans la décennie à venir, en conflit.

Faut pas les faire chier, les russes - le fatalisme slave, tout ça, tout ça.

Et c'est parti !

(Et ça montre au passage que, finalement, l'Univers a peut-être une sorte d'obsession étrange pour les tacos. On ne sait pas. C'est bizarre cette coïncidence, vous ne trouvez pas ? D'ici à ce qu'on nous cache des choses...)

Bref.

Boom.

Victor meurt dans son lit à 07:38, heure de Paris.

Il n'a pas plus entendu les sirènes que son portable.

Il meurt multi-unitaire grâce à un pari sur l'impossible et, l'espace d'une fraction de seconde, troisième personne la plus riche du monde derrière le deuxième clone-cyborg d'Elon Musk et l'hologramme de Taylor Swift.

Sacré *achievement*.